

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits, à savoir la SACD.

jmcouraud@wanadoo.fr ou SACD

Petite Fripouille et Gros Matou

Pièce en quatre actes + épilogue

de

Jean-Michel COURAUD

2023

Résumé : Adrien, chef de service de chirurgie esthétique, est un mari volage. Il affectionne tout particulièrement les infirmières, en particulier Gladys. Mirella, sa femme, ne le supporte plus et décide de le supprimer en le tuant. Mais un stratagème, plus élaboré et sans danger pour elle, naît dans son esprit. Avec la complicité de Virginie, brancardière, avec laquelle elle partage quelque sentiment amoureux, elle profite d'une situation chirurgicale pour éloigner définitivement son mari. En effet, un patient, Yvan, agent secret russe, veut changer de visage afin de pouvoir passer à l'ouest. Virginie le fait entrer dans le service de chirurgie esthétique pour qu'il se fasse opérer mais par un autre chirurgien qu'Adrien. En effet, l'objectif de Mirella et de Virginie est qu'Yvan prenne le visage d'Adrien. En effet, l'objectif de Mirella et de Virginie est qu'Yvan prenne le visage d'Adrien pour qu'ensuite, profitant de la confusion, elles fassent arrêter le vrai Adrien, comme agent russe, par les services secrets français. Débarrassée d'Adrien Mirella et Virginie vivront leur vie et Yvan ne sera plus inquiété par les services russes.

Distribution

Gladys : infirmière, amante d'Adrien - tenue d'infirmière

Virginie : brancardière - tenue de brancardière

Mirella : femme d'Adrien - autoritaire - dynamique - tenue ville

Adrien : chirurgien - séducteur - tenue ville* avec blouson puis blouse patient.

(Prendra acte III scène 2 le rôle d'Yvan)

Yvan : patient - agent russe - tenue ville* avec veste, puis blouse patient

Agent DGSI : (joué par Yvan) imperméable noir (ou foncé), chapeau, lunettes noires

Leveinard : chirurgien, ami d'Adrien - tenue de chirurgien

A noter : Adrien et Yvan devront correspondre morphologiquement car

- Adrien fera 2 rôles : Adrien et Yvan (quand celui-ci aura changé de visage)

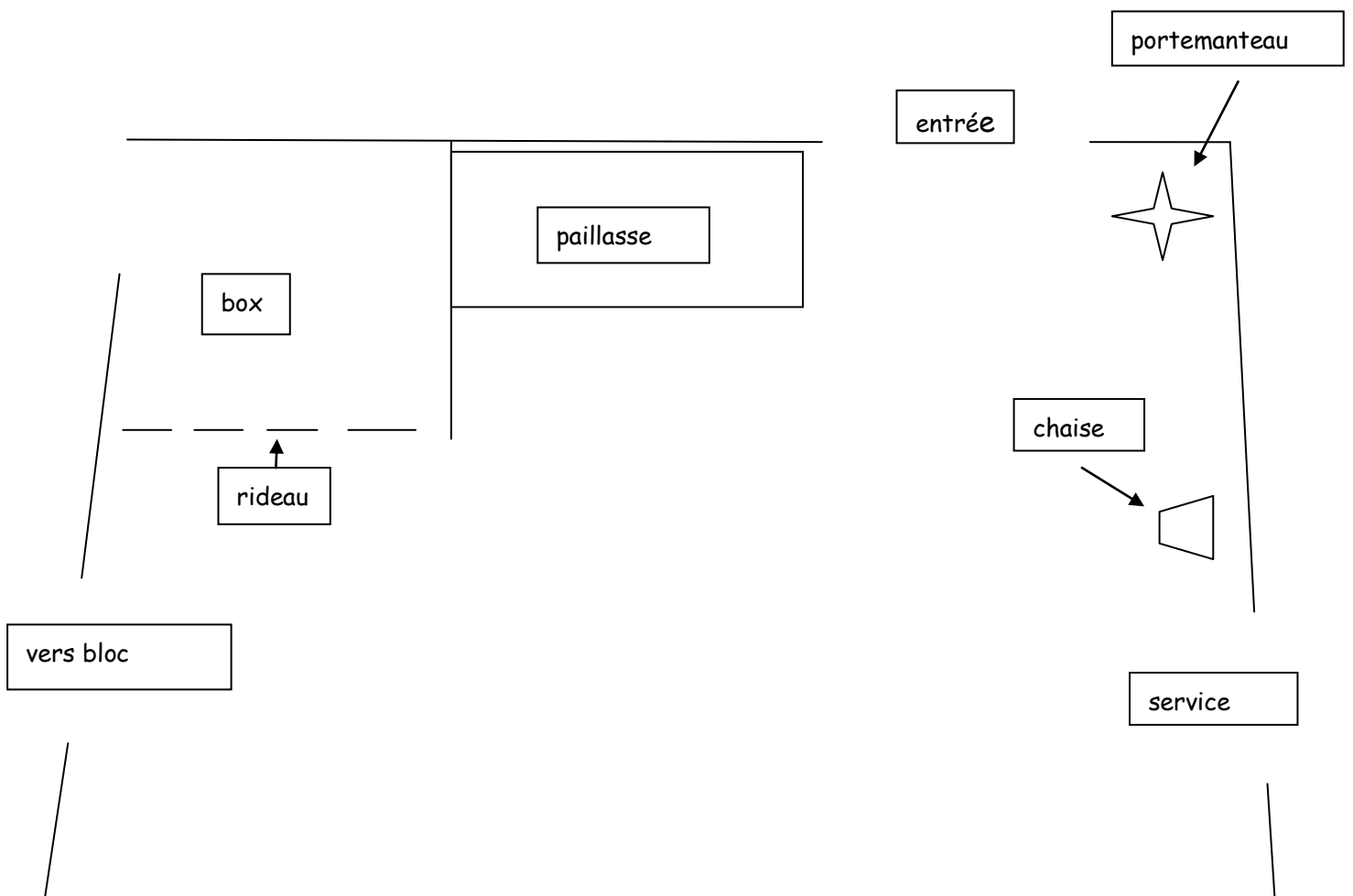
*Adrien et Yvan auront donc la même tenue (pantalon - pull ...)

Durée : 1h25

Accessoires : 1 casque moto intégral, 2 chaises, 1 fauteuil roulant, 1 cagoule, 2 photos (d'Adrien), 2 téléphones, 1 bandage tête (avec bande velpeau), 1 miroir, 1 cafetière, 1 tasse, 1 petit carnet, 2 pochettes identiques (pour papiers identité), lunettes noires (pour Agent), divers accessoires médicaux.

Décor

Dans un hôpital, au service de chirurgie esthétique, salle de préparation des patients.



Acte I

Scène 1

Gladys - Adrien

A l'ouverture du rideau, la pièce est vide. Gladys (tenue infirmière) entre par la porte de service avec du matériel médical en mains. Elle va s'affairer à la paillasse, dos au public.

Adrien (tenue de ville, blouson, casque intégral de moto à la main) entre par la porte d'entrée. Voyant Gladys de dos, il pose son casque sur la paillasse et lui prend la taille. Gladys, surprise, se retourne en criant.

Gladys : *(criant)* Ah, c'est toi ! Tu m'as fait peur.

Adrien : J'adore te surprendre.

Gladys : Sois plus direct, enlève le “sur”.

Adrien : Pardon ?

Gladys : Surprendre, ... enlève le “sur”.

Adrien ! OK, ... J'adore te ... prendre. *(ils s'enlacent)*

Gladys : Moi, j'adore tes surprises. Mais, ... je ne m'attendais pas à te voir aujourd'hui !
Que fais-tu là ? Ce n'est pas ton jour de repos ?

Adrien : Si, mais je viens me reposer avec toi, ma chérie.

Gladys : Se reposer ? A l'hôpital ? Quand on y travaille ces deux mots sont
surréalistes.

Adrien : Qui te parle de travailler ?

Gladys : *(le repoussant gentiment)* Ecoute, Adrien, j'ai des patients à préparer en vue
de leur opération prochaine et ...

Adrien : Toi, tu as des patients et moi je suis “impatient” de toi. Je suis même un
grand malade de toi. J'ai énormément besoin de soins ... prépare-moi.

Gladys : *(tendre)* C'est vrai que tu es mon grand malade, mais je bosse, moi.
(changement de ton) Bon, d'accord mon amour, ... je laisse ma paillasse, mais je considère ce moment d'égarement comme entrant dans le cadre des heures supplémentaires : faudra me les payer !

Adrien : Tu n'oserais pas me taxer comme client quand même ?

Gladys : Comme client ? Non ... seulement comme mon patron que tu es !

Adrien : Je reconnais bien là ton côté syndicaliste.

Gladys : Pour une syndicaliste de gauche, il n'y a pas de petit profit.

Adrien : Ah, parce qu'il existe un syndicalisme de droite ?

Gladys : Evidemment, le patronat !

Adrien : *(dépité)* Je m'incline devant tes exigences prolétariennes. Combien veux-tu ?

Gladys : Mais enfin, Adrien, je rigole ! Tu as cru vraiment que ... mais, mon amour, je t'aime et cela me suffit amplement ! *(changement de ton - aguichante)* Par contre, ta femme, elle sait que tu viens butiner une jolie petite fleur des champs à l'hôpital ?

Adrien : Evidemment que non ! Je lui ai affirmé que tous les chirurgiens-esthéticiens comme moi devions satisfaire à un séminaire obligatoire sur deux jours. Tu te rends compte ma beauté, deux jours, ... deux jours, rien que pour nous.

Gladys : Vive les séminaires providentiels... et ce rassemblement de syndicalistes de droite a lieu dans quel joli petit village ?

Adrien : A La Baule.

Gladys : Ah, d'accord, ... à La Baule, ... comme d'habitude quoi ! Tu devrais changer de ville, elle va finir par se douter de quelque chose.

Adrien : On ne change pas un mensonge qui gagne.

Gladys : *(sarcastique)* Et puis, le grand chirurgien-esthéticien que tu es ne pourrait se satisfaire d'un séminaire dans un trou pommé du monde.

Adrien : Trou pommé ?

Gladys : La Baule, ... Trifouillis les Bains d' pieds, ... il y a comme une légère différence de classe ! Classe contre lesquelles je lutte ! D'ailleurs, dernièrement, avec les

camarades, nous aussi nous sommes allés à La Baule : (*vindicative-fort*) griller des merguez sous les fenêtres de ton cinq étoiles. Ça, c'était classe !

Adrien : Quand tu milites comme ça, ça m'excite.

Gladys : (*se souvenant*) Parfum iodé de saucisses à la bière se mêlant aux effluves de caviar et de champagne ... La démocratie en marche, quoi !

Adrien : Si nous mettions les luttes gastronomiques entre parenthèses ?

Gladys : (*se reprenant-tendre*) Tu as raison, mon chéri, fais chauffer le barbecue !

(*ils s'embrassent*)

(*bruit et voix en coulisse*)

Adrien : (*panique*) Ciel, ma femme !

Gladys : C'est beau, on dirait du Feydeau.

Adrien : Il ne faut pas qu'elle me trouve là. Elle pourrait penser que nous deux ...

Gladys : (*sarcastique*) Ah, parce que ta femme, elle pense maintenant ? Tu m'as pourtant toujours affirmé qu'elle était complètement barge !

Adrien : Mais enfin, réfléchis ... elle me croit à La Baule !

Gladys : Tu as raison mon amour, il faut qu'elle continue à gober ces séminaires bidons, ils peuvent encore servir.

(*bruit coulisse*)

Adrien : (*paniqué*) Elle arrive !

Gladys : Il panique vite le professeur Le Gland ! Le Gland, ... entre nous, heureusement que ton nom n'a rien à voir avec ton talent. Allez, (*elle lui tend une blouse de patient*) donne-moi ton blouson et enfile ça. (*elle jette le blouson dans le box et lui ramène son casque de moto*) Mets ton casque et laisse-moi faire.

(*elle va chercher une chaise*)

Si son célébrisissime monarque du bistouri veut bien s'asseoir sur ce modeste trône de manant.

(*Adrien s'assoit*)

(*arrivée de Mirella par entrée - Tenue ville*)

Acte I Scène 2

Gladys - Adrien - Mirella

Mirella : *(entrant-vive)* Mon mari ?...Où est mon mari ? *(elle cherche partout)*

Gladys : Bonjour madame Le Gland.

Mirella : Où est mon sale cochon de mari ?

Gladys : Si vous cherchez votre “cochon de mari”, comme vous dites, vous vous trompez de port.

Mirella : Oh, toi ça va, la nounou des maris volages. Tes blagues sont toujours aussi primaires à ce que je vois. Ton QI est toujours aussi limité. *(cherchant)* Adrien, sors de là que je te trucidé.

Gladys : *(raffinée)* Si madame veut bien daigner m'écouter, je lui préciserais que même l'ombre de son mari ne m'apparut point en ce jour. *(agressive)* Ça va le QI là ?

Mirella : Arrête tes simagrées, où se cache-t-il, ce saltimbanque du jupon ?

Gladys : A La Baule, en séminaire. Il ne vous l'a pas dit ?

Mirella : Evidemment qu'il me l'a dit ! Un séminaire de plus !

Gladys : Par conséquent, il ne peut être là.

Mirella : *(pas dupe)* Ils doivent être extraordinairement passionnants ces séminaires pour être si répétitifs ?

Gladys : *(sur la défensive)* Oh, la, la, ... vous ne pouvez même pas imaginer !

Mirella : *(agressive)* Ecoute-moi bien, la croqueuse de quinquagénaire, je l'ai vu partir ce matin en moto.

Gladys : *(affirmative)* Pour La Baule.

Mirella : Pas possible, il est parti sans son seau ni sa pelle.

Gladys : *(décontenancée)* Ah, ... ah, bon ?

Mirella : J'ai l'impression que dans cette pièce, nous sommes plusieurs à gober n'importe quoi ! ... Non, il est venu ici, comme d'habitude *(regardant féroceMENT Gladys)* déguster son fruit de mer préféré, ... n'est ce pas, mademoiselle Sainte Nitouche ?

Gladys : Madame Le Gland, je ne vous permets pas ...

Mirella : Mais elle n'a rien à me permettre ou pas, l'obsédée syndicaliste. Ça fait des années que mon mari me trompe avec toutes les acharnées des paillasses et la dernière arrivée, c'est toi, ... alors, facile la conclusion. *(autoritaire)* Mais maintenant, ça suffit, je n'accepte plus ses écarts conjugaux. *(elle sort un revolver)* Je vais lui faire entrer ça dans le crâne. Un peu de plomb dans sa cervelle de déserteur, cela ne peut lui faire que du bien !

Gladys : Madame Le Gland ... vous n'allez pas le ...

Mirella : Le tuer ? Je vais me gêner !

Gladys : Madame, je vous en prie, ... il doit y avoir un autre moyen, moins radical ? Pensez à tous ces patients qu'il ne pourra plus soigner, ... pensez à tous ses collègues qui seront éplorés, ... pensez à ce service qui ne sera plus géré ... pensez à toutes ces infirmières qui ne seront plus ...

Mirella : Culbutés ? Moi, je pense surtout à tous ces séminaires qui ne serviront plus d'alibis infâmes.

Gladys : *(horrifiée)* Je vous en supplie, madame Le Gland, ressaisissez-vous ... vous qui êtes si intelligente ...

Mirella : Tiens donc, c'est nouveau ça, venant de ta part !

Gladys : Madame Le Gland, pensez à moi !

Mirella : Je me disais aussi !

Gladys : Pensez ... à la prison qui vous attend !

Mirella : *(réfléchissant)* La prison ... Pour une fois, tu as raison, ... je vais peut-être m'y prendre autrement, plus finement, plus classe. *(elle range son revolver)* Plus classe ... ça doit te parler, à toi, la révolutionnaire ?

Gladys : *(chantant)* "C'est la lutte des cl..."

Mirella : Tu es affligeante, ma pauvre ! *(se reprenant)* Bon, en premier lieu, il me faut le retrouver, ce mufle. *(frappant sur le casque du patient)* Ne serait-ce pas toi, là-dessous, ... hein, l'homme à la moto ?

Gladys : Doucement, madame, ce patient a eu un grave accident et va bientôt être opéré !

Mirella : *(rieuse)* Du casque ?

Gladys : C'est ça !

Mirella : Comment ça, c'est ça ?

Gladys : Nous allons opérer son casque.

Mirella : Son casque ?

Gladys : *(expliquant)* Pour éviter une fracture du crâne, il faut mettre un casque ...

Mirella : Et ?

Gladys : Lors d'un choc, pas de fracture du crâne mais une fracture du casque ... d'où l'opération pour le réparer.

Mirella : Gladys, tu te moques de moi !

Gladys : *(sarcastique)* Je voulais simplement vous prouver que croire à l'impossible, c'est possible.

Mirella : *(agressive)* Ecoute-moi bien, ma petite Gladys, ... que tu couches avec mon succédané de mari, passe encore puisque je vais bientôt m'en débarrasser définitivement ... mais je ne t'autorise pas à me prendre pour une gourde. En fait, tu es aussi tordue et fourbe que lui, ce qui confirme le dicton : "qui se ressemble s'assemble". C'est trop subtil pour la cégétiste ou il faut que je lui explique ?

Gladys : Inutile de prendre vos grands airs et me rabaisser à ma condition de petite infirmière besogneuse illettrée. Mais sachez qu'une petite infirmière comme moi peut tomber follement amoureuse d'une étoile chirurgicale ! C'est trop subtil pour la bourgeoise dégénérée ou il faut que je lui explique ?

Mirella : Ah ! Tu veux faire dans l'intellectuel, maintenant ?

Gladys : Victor Hugo.

Mirella : Quoi, Victor Hugo ?

Gladys : "Ver de terre amoureux d'une étoile", ... c'est de Victor Hugo ... dans Ruy Blas.

Mirella : Si tu crois que j'ai le temps de lire la presse people !

Gladys : Pauvre France !

Mirella : *(sortant)* On se retrouvera, Gladys, ... on se retrouvera.

(elle sort par entrée)

Gladys : *(criant)* En attendant, essayez de retrouver votre mari.

Acte I Scène 3

Gladys - Adrien

- Adrien : *(ôtant son casque - hébété)* Alors là ! ... Alors là !
- Gladys : *(allant chercher le blouson dans le box et le mettant au portemanteau)* Tu as remarqué, mon amour, que les diatribes prolétariennes sont aussi efficaces que les conneries mondaines.
- Adrien : *(hébété)* Alors là, ... elle veut me tuer !
- Gladys : Peu importe, ... J'ai été bonne, non ?
- Adrien : *(même jeu)* Elle va me tuer !
- Gladys : Mais non ... Son révolver ne devait pas être chargé.
- Adrien : *(même jeu)* Elle me tue !
- Gladys : Pas encore, mon chéri, pas encore.
- Adrien : *(même jeu)* Je suis mort !
- Gladys : *(tendre)* Mais non, ... regarde, ta petite Gladys est là.
- Adrien : Ça y est, ... je monte vers les étoiles.
- Gladys : *(l'entraînant)* Allez, ... viens, ... je vais te faire visiter ma galaxie.

(ils sortent par bloc - lui avec son casque à la main)

Acte I Scène 4

Virginie - Yvan

Virginie (blouse brancardière) entre par entrée en poussant un fauteuil roulant sur lequel est assis, cagoulé, Yvan (blouse patient, sa veste sur le dossier du fauteuil).

- Virginie : *(parlant fort)* Voilà monsieur ... je vous amène ici afin que mes collègues vous préparent pour votre intervention de chirurgie faciale.

(elle inspecte la pièce)

(normalement) Personne. Vous pouvez ôter votre cagoule. *(elle met la veste d'Yvan au portemanteau)*

Yvan : *(accent russe)* Toi être sûre ?

Virginie : Faites-moi confiance, monsieur Yvan, ... l'important était de pénétrer dans cet hôpital sans être vu. Maintenant c'est fait, tout va bien.

Yvan : Heureusement Virginie, toi, travailler ici. Plus facile pour entrer.

Virginie : Vous devez cependant rester incognito jusqu'à l'opération. Les personnes qui vous recherchent sont prêtes à tout.

Yvan : Et quand être opération ?

Virginie : Aujourd'hui.

Yvan : Pourquoi aujourd'hui ?

Virginie : Parce que le professeur Le Gland n'est pas là. Il est en repos.

Yvan : *(étonné)* Si lui repos, lui pas m'opérer ?

Virginie : Lui, non, mais un autre chirurgien, oui.

Yvan : Quoi un autre ?

Virginie : Un autre chirurgien, ... excellent chirurgien aussi, mais plus ... disons, manipulable.

Yvan : Quoi veut dire "manipulable" ?

Virginie : Qu'il fait ce qui lui est demandé de faire sans poser de question. Ne vous inquiétez pas, ce soir vous aurez une nouvelle tête. Ce soir, fini l'agent secret russe poursuivi par les siens et bienvenue en occident.

Yvan : *(lui prenant le bras)* Ma Virginie, toi être amour à moi. Quand moi avoir nouveau visage, moi aimer toi toujours.

Virginie : *(le repoussant)* Bien sûr, monsieur Yvan ... bien sûr, mais vous savez, ce n'est pas la tête qui fait l'homme !

Yvan : C'est quoi être ?

Virginie : Ben ... *(regardant Yvan plus bas)*

Yvan : Moi pas avoir compris.

Virginie : C'est bien ce que je dis, ... pas la tête. *(autre ton)* Maintenant, écoutez bien. Le chirurgien va vous proposer plusieurs visages *(sort photo et lui donne)*. Vous choisirez celui-ci.

Yvan : Lui pas beau, ... moi vouloir un autre.

Virginie : Ah, non, pas possible. (*hésitante*) Vos, ... vos nouveaux papiers d'identité sont déjà en impression avec cette tête là. (*regardant photo*) Moi je le trouve très beau ce visage.

Yvan : Alors si toi aimer tête là, moi d'accord, ma Virginie.

Virginie : Avec cette nouvelle identité, vous n'aurez plus à vous cacher et pourrez vivre normalement, ici.

Yvan : Moi aussi avoir plein amour ici ?

Virginie : Plein de nouvelles amours et même plein d'enfants si vous le voulez.

Yvan : Enfants avoir nouvelle tête aussi ?

Virginie : Il ne faut peut-être pas trop en demander !

(*Bruit coulisse*)

Attention, quelqu'un arrive, remettez votre cagoule. On ne sait jamais. Avant l'opération, il faut rester discret. Surtout, vous ne dites rien, vous restez muet.

Yvan : Pourquoi moi rien dire ?

Virginie : Avec votre phrasé et votre accent, vous seriez vite découvert.

Yvan : Mais après opération, moi avoir toujours accent !

Virginie : Soyez sans crainte, monsieur Yvan, vous aurez des cours de langues vivantes.

Yvan : (*pressant*) Moi, adorerais langue vivante avec toi.

Virginie : Monsieur Yvan, voyons !

(*entrée de Gladys et Adrien par porte bloc. Ils rajustent leurs vêtements*)

Acte I scène 5

Virginie - Yvan - Adrien - Gladys

Virginie : (*les voyant-surprise*) Professeur Le Gland, ... ici ? Je vous pensais en repos.

Adrien : Une opération urgente.

Virginie : *(pas dupe)* Ah ! ... et très personnelle sans doute !

Adrien : C'est ça, très personnelle.

Virginie : *(moqueuse)* Et très difficile !

Gladys ... Oh, là, ... vraiment très difficile !

Virginie : Le patient s'est débattu !

Gladys : Ah, oui, ... il m'a même tiré par les cheveux.

Virginie : Pour être tiré par les cheveux, c'est tiré par les cheveux.

(pendant ce temps, Yvan regarde Adrien et photo - mimiques de désolation)

Adrien : Qu'insinuez-vous, Virginie ?

Virginie : Que le petit bistouri a été actif.

Gladys : A un moment, il a même failli me le planter dans le ventre.

Virginie : Qui ça ?

Gladys : Ben, Adri... enfin, monsieur Le Gland.

Virginie : Et il ne l'a pas fait ?

Gladys : Non, ... heureusement.

Virginie : Ce n'est pas de chance quand même !

Adrien : Suffit maintenant Virginie. Veuillez arrêter ces suggestions malsaines et incongrues.

Virginie : *(regardant Gladys)* N'est pas "grue" qui veut !

Adrien : *(menaçant - se reprenant)* Qui est cet homme ?

Virginie : Un futur patient.

Adrien : Il est bizarre, ne trouvez-vous pas ?

Virginie : *(reprenant la photo des mains d'Yvan)* Oui, ... oui, ... mais c'est parce qu'il vous a reconnu ... le grand professeur Le Gland, le spécialiste de la chirurgie faciale, *(regardant Gladys)* le roi du petit bistouri ! *(autre ton)* Il faut lui refaire entièrement le visage.

Gladys : Pourquoi ?

Virginie : *(cherchant)* Accident, ... visage défiguré, ... problème d'identité.

Gladys : Pourquoi ?

Virginie : Maintenant, papiers obsolètes.

Gladys : Pourquoi ?

Virginie : Il ne correspondent plus au visage actuel. Il faut les refaire.

Gladys : Pourquoi ?

Virginie : (*agressive*) Dis donc, le vocabulaire, c'est limité chez les syndicalistes !

Gladys : Mais elle va se calmer la brancardière du patronat !

Adrien : Mesdames, je vous en prie. Si je comprends bien, cet homme défiguré, en se faisant refaire le visage devra aussi refaire ses papiers.

Virginie : Ou vice-versa (*vers Gladys*) Le patronat, il comprend, lui.

Adrien : Cessez de vous chamailler, ... devant un étranger, qui plus est.

Gladys : Il n'est pas français ?

Virginie : (*surprise*) si, ... si, ...

Adrien : (*à Yvan*) Bonjour monsieur, comment vous appelez-vous ?

Virginie : Il ne peut pas vous répondre, je viens de vous dire qu'il n'a plus les bons papiers !

Gladys : (*sarcastique*) En tant que parfaite brancardière que tu es, tu as certainement rempli sa fiche d'inscription ?

Virginie : (*hésitante*) Evidemment, ... attendez, je me souviens, ... il s'appelle ... monsieur Dlavodka, ... c'est ça, Dlavodka.

Gladys : Dlavodka ? ... C'est français, ça ?

Virginie : (*inventant*) Vieille souche française ... d'Alsace. C'est connu, en Alsace, il y a plein de Dlavodka !

Adrien : Comment se prénomme-t-il, cet homme de l'est ?

Virginie : (*affolée*) Ah, non, il n'est pas de l'est.

Adrien : L'Alsace, vous la situez où sur la carte de France ?

Virginie : Ah, cet "est" là ! Oui, vous avez raison ... il vient de l'est.

Adrien : Son prénom ?

Virginie : Yvan.

Gladys : Yvan ?... Yvan Dlavodka ... (*sarcastique*) Moi, je connais un breton de l'ouest qui se prénomme aussi Yvan, ... Yvan Duchouchen ! (*vers Virginie*) Tu te paies notre tête ?

Virginie : Tu sais, avec mon salaire de brancardière, je n'ai pas les moyens.

Adrien : Son vrai nom ?

Virginie : Mais je ne sais pas, moi, ... On me l'a collé sur le fauteuil en me disant
«Emmenez-moi ça au bloc, Le Gland va s'en occuper»

Adrien : Sauf que Le Gland, aujourd'hui, il est en repos.

Virginie : Voilà, ... c'est pour cela que l'opération ne pouvait être qu'auj... *(se reprenant)*
Mais, que faites-vous là d'abord ? Et ne me reservez pas le plat de l'opération
urgente et personnelle !

Adrien : Je n'ai pas à vous expliquer la raison de ma présence ici.

Gladys : Le professeur Le Gland est venu chercher un dossier important.

Adrien : *(dépité)* Gladys, soyez gentille mon petit, ... fermez-la.

Virginie : Il ne serait pas en blouse débraillée et aux cheveux ébouriffés, le dossier
important ? Quand madame Le Gland va apprendre ça, elle va venir vous tuer.

Adrien : C'est déjà fait.

Virginie : Vous êtes mort ?

Adrien : Non, ... elle est déjà venue.

Virginie : Elle vous a vu ?

Adrien : Non.

Virginie : *(énigmatique)* Alors, elle peut revenir... et ...

Adrien : Vous croyez ?

Virginie : Quelqu'un pourrait lui certifier que vous êtes là !

Gladys : Virginie, tu ne ferais pas cela ?

Virginie : Faut voir.

Gladys : Au nom de la solidarité féminine ...

Virginie : Syndicaliste et féministe, tu cumules. *(à Adrien)* Alors, il va me l'opérer, ce
bel inconnu ?

Adrien : Désolé, je ne suis pas en service.

Virginie : *(prenant son téléphone)* Très bien. Le numéro de madame Le Gland, il
commence bien par 02 40 36 ... ?

Gladys : (à Adrien - paniquée) Demande à ... (se reprenant) demandez à votre remplaçant de l'opérer !

Adrien : A Leveinard ?

Virginie : Et bien voilà, il va être ravi, Leveinard.

Gladys : (à Adrien) Bon, d'accord, il n'est pas très fu-fute, mais il est très compétent. Il l'opérera comme toi ... heu, comme vous !

(Virginie montre son téléphone)

Adrien : Bon, d'accord, je vais avertir mon collègue. (à Virginie) Mais pas de 02 40 36.

Virginie : Mon téléphone vient subitement de tomber en panne, ... les premiers prix, ce n'est pas fiable.

Adrien : Venez Gladys, allons prévenir Leveinard.

(ils sortent par sortie bloc)

(Virginie s'isole dans un coin de la pièce - lumière sur elle)

Virginie : (téléphonant) «De petite fripouille à gros matou, ... je répète, de petite fripouille à gros matou : le petit poisson va changer d'écailles, ... je répète : le petit poisson va changer d'écailles». (elle raccroche - plein feux)

Acte I scène 6

Virginie - Yvan

Yvan : (ôtant sa cagoule) Dis-moi, Virginie, après opération moi avoir tête de lui ?

Virginie : Non, vous serez peut-être plus joli. Lui, c'est seulement l'esquisse, vous vous serez l'œuvre d'art, digne d'être exposée, ... une œuvre à musées quoi !

Yvan : Moi pas amusé, moi veut seulement avoir nouvelle tête. Mais moi, pas vouloir avoir tête de Gland.

Virginie : Ecoutez, monsieur Yvan, ou vous avez "tête de Gland" comme vous dites et êtes libre ou vous gardez tête de russe dans un goulag.

Yvan : *(pressant)* Moi aimer tes mots amour. Alors, moi veut bien tête lui et moi veut bien amuser avec toi.

Virginie : *(le repoussant)* Doucement, doucement, ... le chirurgien Leveinard doit d'abord vous façonner un nouveau passeport et après, ni vu ni connu, j't'embrouille.

Yvan : *(enlaçant Virginie)* J't'embrouille ? Moi pas savoir quoi être, ... mais je veux bien j't'embrouille avec toi.

Virginie : *(le repoussant)* Le problème avec vous, les Russes, c'est que vous êtes envahissants.

(bruit coulisse - voix de Mirella)

Asseyez-vous et remettez votre cagoule.

(entrée de Mirella par entrée)

Acte I Scène 7

Virginie - Yvan - Mirella

Mirella : *(entrant, cherchant)* Adrien, arrête de te cacher, je sais que tu es là. *(elle cherche, soulève la cagoule d'Yvan)* Non, ce n'est pas lui. *(à Yvan en remettant cagoule)* Tu sais où il est, toi ? Tu l'as vu ?

Virginie : *(à Yvan, bas)* Ne dites rien, les murs ont des oreilles.

Mirella : Tu l'as vu ce goret ?

(Yvan fait oui de la tête)

Avec la cégétiste ?

(Yvan fait oui de la tête)

Où sont-ils ?

(Yvan montre la porte bloc)

Il y a une opération en cours ?

(Yvan fait oui et non avec ses mains)

Que font-ils ?

(Yvan fait geste accouplement)

Ah, le sagouin, le pervers, le fossoyeur de mariages, ... il ne va pas s'en tirer comme cela. *(emmenant le fauteuil avec Yvan)* Viens, toi, tu me serviras de témoin.

(elle pousse le fauteuil vers bloc)

(Avant de sortir, elle se retourne et fait un “pousse en l'air” à Virginie qui fait de même)

Noir

Acte II

Scène 1

Leveinard - Yvan

Leveinard sort du bloc en poussant un fauteuil sur lequel est assis Yvan. Celui-ci a la tête toute enrubannée par une bande velpeau. Seuls, les yeux et la bouche apparaissent.

Leveinard : Voilà, monsieur Dlavodka, ... l'opération s'est très bien déroulée. Vous avez un visage tout neuf, comme vous me l'avez demandé.

Yvan : Merci Leveinard ... Moi avoir toujours eu confiance vous. Pourtant, eux m'avoir dit : <<Leveinard, pas fu-fute>>.

Leveinard : Pas fu-fute ? Ah, ils ont dit ça ?

Yvan : Eux avoir dit aussi : <<Mais très doué>>.

Leveinard : (ravi) Ah, ce qu'ils sont gentils ! Pour moi, refaire un visage comme le vôtre avec toute la dextérité qui est la mienne, a été tout simplement faire une œuvre d'art, ... en quelque sorte, une œuvre à musées.

Yvan : Décidemment, eux amuser beaucoup dans cet hôpital !

Leveinard : En fait, je suis un grand veinard (rires) Ah, ah, ah, ... veinard, Leveinard !

Yvan : Ah, ah ah, ... Aïe, vous pas faire rire moi. Bobo !

Leveinard : Monsieur Dlavodka, je vous ai remodelé votre visage exactement comme celui du Professeur Le Gland. Il va être content de moi. Il m'avait martelé : <<Tu fais comme moi>>, ... Il me l'a même répété plusieurs fois : <<Comme moi, tu as compris>>, ... Je ne sais pas à quoi ça va lui servir d'avoir un sosie, mais j'ai fait comme il m'a dit.

Yvan : Moi, maintenant avoir bonne tête alors ?

Leveinard : Je viens de vous le dire, copie conforme à l'original ... en mieux !

(entrée de Adrien, ébouriffé, ajustant vêtements, par porte service)

Acte II Scène 2

Leveinard - Yvan - Adrien

Leveinard : Tenez, voilà votre modèle.

Yvan : Professeur Le Gland, vous encore petit bistouri actif ?

Adrien : Monsieur Dlavodka, je ne vois pas ce qui vous fait dire cela.

Yvan : Vous avoir tête pas belle. Petit bistouri fatigue beaucoup. Moi avoir meilleure tête que vous.

Adrien : Attendez d'avoir retiré vos bandages pour faire un concours de beauté. Bien. Alors Leveinard, l'opération n'a pas offert de difficultés particulières ? Tout s'est déroulé pour le mieux ?

Leveinard : Adrien, j'ai fait comme tu m'as demandé. Je l'ai façonné à ton image, je l'ai même embelli un peu.

Adrien : Comment ça, embelli un peu ?

Leveinard : J'ai retouché un peu ton nez, tes pommettes, ton menton, ... maintenant la copie est mieux que l'original.

Adrien : Comment ça, la copie ?

Leveinard : (étonné) Tu m'as dit : «Fais comme moi», ... Monsieur Dlavodka m'a même montré une photo de toi, ... alors, je l'ai refait comme toi, à l'identique.

Yvan : Ah, non ! ... Toi avoir dit : “fait en mieux” !

Adrien : (compréhensif) Attends, attends, attends, Leveinard, ... tu es en train de me dire que lui, c'est moi ?

Yvan : Mais en mieux.

Adrien : Toi, ta gueule.

Yvan : Toi aussi insulter la tienne maintenant.

Leveinard : Adrien, tu vas être content de mon travail.

Adrien : Mais je vais te tuer. Je ne t'ai pas dit de le faire comme moi, mais de faire comme moi j'aurais fait si j'avais pu le faire !

Leveinard : Tu peux répéter, j'ai pas tout compris.

Yvan : Eux avoir raison, pas fu-fute le gars.

Adrien : Toi, ta gueule.

Yvan : Toi peux dire aussi "toi ma gueule", maintenant.

Adrien : *(allant vers Yvan)* Il faut que je vois ça. *(il veut ôter les bandages)*

Leveinard : *(s'interposant)* Surtout pas, Adrien, ce n'est pas encore sec. Tu risques de lui tirer le portrait.

Adrien : Mais je veux voir son visage.

Leveinard : Attends *(il intercale un miroir entre Adrien et Yvan)* Voilà ! C'est lui, c'est toi, ... c'est lui comme toi.

Yvan : Mais en mieux

Adrien : Ta gueule !

Yvan : Quoi, ma gueule, qu'est-ce qu'elle a ma gueule ?

Adrien : Leveinard, viens ici.

(poursuite dans la pièce)

(entrée de Mirella par entrée)

Acte II scène 3

Leveinard - Yvan - Adrien - Mirella

Mirella : Et bien le voilà, le roi de la moto, le roi de la pêche aux moules, le roi des Marie Couche-toi là. Dis donc, il s'est vite terminé ton séminaire baulois. Les fruits de mer n'étaient pas frais ? Le vent était mauvais ? La plage était souillée ? L'air n'était pas assez iodé, alors tu t'es dit : «Et si je passais à l'hôpital respirer un peu d'iode en flacon» ?

Adrien : Ma, ... ma chérie, c'est ... c'est tout à fait cela !

Mirella : Arrête de me prendre pour une bernique. Il n'y a jamais eu de réunion avec tes compères, ... il n'y a jamais eu de séminaires, celui-ci comme les autres

d'ailleurs, ... tu n'es jamais allé à La Baule. (*autre ton*) Tu en fais une drôle de tête !

Yvan : Pouah, moi espère pas avoir tête comme ça.

Leveinard : (*à Yvan*) Monsieur Dlavodka, ne compliquez pas les choses.

Yvan : Toi, ta gueule. Moi amusé-moi.

Adrien : Chérie, je t'assure que ...

Mirella : Que Gladys est un super coup, ... qu'avec elle le coefficient de marée est au maximum ?

Adrien : Mais Gladys n'a rien à voir avec tout ça.

Mirella : Rien à voir ? Mais je sais tout mon pauvre ami ... (*montrant Yvan*) la momie m'a tout raconté. N'est-ce pas Monsieur Dlavodka ?

(*Yvan fait oui de la tête, montre le bloc et fait geste accouplement*)

Adrien : Mais il va se taire Toutankhamon !

Mirella : Quand je pense que tu fais tes cochonneries au vu et au su de tes patients, tu n'as aucun amour propre.

Leveinard : Madame Le Gland, vous êtes sévère, c'est sa façon d'opérer, c'est tout.

Mirella : (*vers Adrien*) Mais je vais le tuer, le vermisseau des caniveaux.

Adrien : Ça suffit, maintenant... Oui, oui, Gladys est une maîtresse, ... mais pas de moi. C'est, ... c'est la maîtresse de ... Leveinard.

Leveinard : Pardon ?

Adrien : Voilà ! ... Gladys, Leveinard, ... c'est, ... c'est ... ouh, la, la ... une longue histoire qui remonte à ...

Leveinard : Une longue histoire ? ... Moi avec Gladys ? ... Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Adrien : (*entraînant Leveinard dans un coin*) Ecoute, toi, tu m'as lamentablement affublé d'un sosie, moi, je te colle une sulfureuse réputation.

Mirella : (*pas dupe*) Gladys, ... et ... Leveinard !

Adrien : Tu te rends compte ... Qui aurait dit ?

Mirella : Tu me prends vraiment pour une truffe. (*à Adrien*) En fin connaisseur, tu as remarqué la beauté de Gladys ...

Yvan : Ah, ça, lui avoir beaucoup remarqué.

(Adrien veut mettre une claque à Yvan)

Attention, pas sec.

Mirella : Tu as vu la tronche de Leveinard ... Gladys, Leveinard, ça ne va pas ensemble.

Leveinard : Comment ça, je suis moche !

Yvan : Moi, pour nouvelle tête aurais pas pris toi. *(Leveinard avance menaçant)* Toi, avoir dit pas toucher.

Mirella : *(à Adrien)* J'en ai marre d'écouter tes fadaises, j'en ai marre de gober tes mensonges, j'en ai marre de passer pour la nu-nuche de son chien-chien. Sois honnête pour une fois. Tu as couché avec toutes les femmes qui sont passées dans ton service et Gladys est celle du moment, c'est tout.

Yvan : Si lui, avec sa tête, couché avec toutes les femmes service, moi, avec tête en mieux, couche avec tout hôpital !

Adrien : Tu es ridicule Mirella, il n'y a rien entre moi et Gladys.

(entrée de Gladys par porte service)

Acte II Scène 4

Leveinard - Yvan - Adrien - Mirella - Gladys

Gladys : *(entrant sans les voir)* Tu m'as appelée, mon chéri ?

(ils se regardent tous)

Mirella : C'est qui, le chéri ?

(Adrien montre Leveinard, Leveinard montre Adrien)

(à Yvan) Elle en pense quoi, la momie ?

(Yvan montre Adrien et Leveinard en croisant les bras)

Mirella : *(à tous)* Vous me faites pitié !

Gladys : A quel jeu jouez-vous ?

Mirella : Au bonneteau ... Tu sais, le jeu où l'on cherche le chéri. *(montrant Adrien)* Il est là ? Non. *(montrant Leveinard)* Il est là ? Non. *(agressive)* Alors, avec qui elle couche la révolutionnaire des matelas multispire ? *(affirmative)* Ce n'est pas avec Ramses II ...

Yvan : Pas encore, mais ...

Mirella : (à Gladys) J'adorerais t'entendre avouer, devant ces ignobles individus, avec qui tu t'envoies en l'air !

Adrien : Mais enfin, Mirella je viens de te le dire... avec Leveinard.

Gladys : Quoi ? ... Mais tu ne vas pas bien. Pourquoi dis-tu cela Adrien ?

Mirella : Ah, on vient de passer subitement du “vous” au “tu” et du “professeur Le Gland” à “Adrien” ... La vérité commence enfin à se dévoiler.

Adrien : (à Leveinard) Et bien, Leveinard, tu as sans doute quelque chose à dire ?
(*suggestif - bas*) Pense à ta carrière, mon vieux ... Un petit coup de pouce ...

Leveinard : (*déclamant stupidement*) Oh, oui, ma Gladys chérie ... S'en est fini de notre secrète idylle ... Notre amour découvert, s'étalera désormais au grand jour ... Il illuminera de ses rayons brûlants les murs de ce modeste lieu où naquit, une belle journée de printemps, au milieu des fleurs jaunes des champs, par la fusion de nos sentiments, ce lien si fort et sans détour qu'on appelle l'amour...
(à Adrien) Ça va, ... j'en ai assez fait pour mon avancement ?

Mirella : (à Gladys) Elle confirme cette superbe journée de printemps, la butineuse de tournesols ?

Gladys : (*révoltée*) Non, ... non, ... pas du tout (*regard pesant d'Adrien*) (*se radoucissant*) Pas du tout ... ce ... ce n'était pas au printemps, ... c'était, c'était en hiver, ... voilà, en hiver, ... il neigeait même, ... hein, Leveinard ... hein, mon ... chéri ... des gros flocons ...

Leveinard : (*surpris*) Oui, ... oh, oui, des gros flocons... et blancs et vraiment blancs, pas blancs gris, ... non, blancs blancs.

Mirella : Vous êtes vraiment pitoyables. Monsieur Dlavodka a tout vu.

Yvan : Parfaitement, moi avoir vu tout. (*montrant Leveinard*) Elle pas faire mu-muse bistouri avec lui. Sur ce coup là, pas veinard, Leveinard.

Adrien : Mais il délire l'Alsacien de l'est ! Votre opération vous a fait perdre la tête !

Yvan : Oui, mais, tête d'avant a vu toi et elle (*geste accouplement*)

Adrien : *(poussant fauteuil dans le box)* Vous, vous ne bougez pas de là et vous la fermez. *(referme box)* Mirella, tu vois bien que cet homme se paie notre tête.

Yvan : *(du box, criant)* Ah, non ... seulement la tienne mais en mieux.

Leveinard : Il a raison, en mieux.

Adrien : Leveinard, ... aurais-tu l'extrême délicatesse de te faire petit, tout petit, encore plus petit, aussi minuscule qu'un moucheron qu'on écrase.

Gladys : Que racontez-vous encore, ... c'est quoi cette "tête en mieux" ?

Mirella : Ecoute-moi bien Gladys. *(énigmatique)* Il est possible que ton soi-disant chéri de Leveinard ait refait le visage de Dlavodka "mieux" que l'original choisi. Il est aussi possible que cette transformation faciale puisse être très utile dans l'avenir.

Adrien : *(inquiet)* Que sous entends-tu Mirella ?

Mirella : Que tu ne perds rien pour attendre.

Adrien : Chérie, je te jure ...

Mirella : Ne jure pas, je te prie. Quand je pense que tu as utilisé ton collègue pour te couvrir. Tu n'es qu'un menteur manipulateur.

Adrien : Mirella !

Mirella : Regarde toi, tu es pathétique ... Mais rira bien qui rira le dernier.

Gladys : Que voulez-vous dire ?

Mirella : Que ton étoile de la chirurgie rayonne maintenant autant qu'un vers luisant.

Gladys : Je ne vois pas ce que vous voulez dire.

Mirella : Elle comprendra assez vite, la Marxiste retardée.

Gladys : Je, ... je ne suis pas retardée.

Mirella : *(montrant Leveinard)* Prends ton alibi chéri sous le bras et sors, je t'ai assez vue.

Gladys : Venez Le... Viens mon chéri, laissons cette mégère pas apprivoisée.

(ils sortent par service)

Yvan : *(criant du box)* Mais, ce n'est pas Leveinard son chéri, c'est ...

Adrien : Mais il va la fermer sa grande gueule !

Mirella : Grossier en plus ! Décidément, je ne vais pas le regretter, le bistouri voyageur.

(elle sort par entrée)

Acte II Scène 5

Yvan - Adrien

Adrien : *(tirant le rideau du box)* La plaisanterie a assez duré. Allons voir quelle tête elle a la balance.

Yvan : Moi déjà savoir ... la même que la tienne, mais en mieux.

Adrien : *(commençant à dérouler les bandages)* Tu n'as pas de chance avec moi, l'homme invisible, j'ai horreur des contrefaçons.

Yvan : Aie, ... aïe, ... toi faire doucement, ... Ah, toi faire vraiment comme un gland.

Noir

Acte III

Scène 1

Virginie

Virginie : *(entrant par service - téléphonant - elle tient à la main un sac contenant un pull qui devra être le même que celui d'Adrien)*

<<De petite fripouille à gros matou, je répète, de petite fripouille à gros matou, "les écailles du petit poisson sont neuves", je répète, "les écailles du petit poisson sont neuves">>

Acte III scène 2

Virginie - Yvan (joué maintenant par Adrien)

Yvan : *(entrant par bloc - sans bandage - blouse patient)* Dobri dièn Virginie, ... moi, à présent, tout neuf.

Virginie : Monsieur Dlavodka ! ... Ça fait plaisir de vous voir ... et en pleine forme, mais ça fait bizarre de vous voir avec la tête du professeur Le Gland ! Venez que je vérifie votre visage, ... C'est parfait, vous avez bonne mine.

Yvan : Moi pas avoir accent tout à fait comme avant.

Virginie : C'est normal, Monsieur Dlavodka, il faut que votre nouveau visage s'habitue.

Yvan : *(pressant)* Rassure-toi, ma Virginie, moi changer face, *(très pressant)* mais reste est d'origine.

Virginie : *(le repoussant)* C'est bien ce que je disais, ... en pleine forme ! Vous avez changé de visage, mais vous n'avez pas perdu la tête, hein ? Le haut est passé à l'ouest mais le bas est toujours à l'est. Tenez, ôtez cette blouse et enfilez ce pull.

Yvan : Pourquoi moi, mettre pull pas beau ?

Virginie : Vous n'allez pas sortir de cet hôpital dans cette tenue !

(Yvan enlève sa blouse. Il est en "marcel")

Yvan : Moi vouloir baiser.

Virginie : Pardon ?

Yvan : Toi, mal comprendre. Dans mon ancien pays, pas besoin être amoureux pour baiser sur bouche. Toi baiser avec moi ?

Virginie : Monsieur Dlavodka, il va falloir que je vous explique les subtilités de la langue française.

Yvan : Moi prêt pour subtilité langue. Alors possible bouche à bouche avec toi ?

Virginie : Ecoutez, Monsieur Dlavodka, quand vous êtes venu frapper à ma porte en fuyant vos "amis" des services secrets russes, j'ai eu pitié de vous et je vous ai accueilli. Quand vous m'avez dit vouloir changer de tête pour leur échapper et passer à l'ouest, j'ai accepté de vous faire entrer dans ce service où je travaille. Maintenant, tout ça, c'est fait ... vous avez un nouveau visage et bientôt vous aurez vos nouveaux papiers. (*appuyé*) Mais, je ne vous aime pas.

Yvan : Ah, tu vois, toi aussi, pas aimer nouvelle tête ! D'ailleurs, pourquoi avoir choisi cette tête là pour moi ?

Virginie : Ça, c'est une autre histoire. Allez, habillez-vous.

Yvan : (*mettant son pull*) Moi, maintenant, pouvoir me faire passer pour Professeur Le Gland et jouer petit bistouri avec ...

Virginie : Je ne vous le conseille pas. Vous n'êtes pas spécialiste des "outils chirurgicaux" que je sache. De plus, tant que vous n'avez pas reçu vos nouveaux papiers, ne dites rien, ne faites rien.

Yvan : Je sais, moi, pas parler, léger accent. (*pressant*) Mais toi m'apprendre langue.

Virginie : (*le repoussant*) Dites-moi, monsieur Dlavodka, la mascotte de la Russie, c'est bien un ours ?

Yvan : Da, Russie, ours.

Virginie : Alors, tout s'explique !

(entrée de Gladys par service)

Acte III scène 3

Virginie - Yvan (joué par Adrien) - Gladys

Gladys : (*croyant reconnaître Adrien*) Ah, mon Adrien, je te cherchais partout.
Embrasse-moi.

Virginie : Tiens, maintenant c'est officiel toi et Le Professeur ?

Gladys : Tout le monde est au courant, même sa femme, alors ...

Gladys : (*à Yvan - l'enlaçant*) Chéri, un petit bisou.

(*Yvan et Gladys très proches - Virginie s'intercale*)

Virginie : Tu es sûre de ce que tu fais ?

Gladys : Evidemment.

Virginie : Avec lui ?

Gladys : Tu vois un autre Adrien, ici ?

Virginie : (*dégageant*) Non, ... non, non !

Gladys : (*à Adrien*) Alors, mon petit bisou ...

Virginie : Non, pas de bisou.

Gladys : Comment ça, pas de bisou ?

Virginie : Il ne peut pas.

Gladys : Comment ça, il ne peut pas ?

Virginie : Il ne peut pas, c'est tout.

Gladys : Adrien, dis quelque chose !

Virginie : Il ne peut pas non plus.

Gladys : Il ne peut pas parler ?

Virginie : Il est muet.

Gladys : Muet ?

Virginie : Oui, ... enfin pratiquement. Quand il parle, il ... oublie des mots ... et il les inverse.

Gladys : Comment ça ?

Virginie : Par exemple, s'il veut dire <<Passez-moi une compresse>>, il dit <<Passez compresse moi>>.

Gladys : Adrien !

Virginie : Sois courageuse, Gladys, ... il est même possible que ton "cinq à sept" ne te reconnaisse plus !

Gladys : Adrien, ... c'est moi, ... ta militante préférée, ... ta révolutionnaire des séminaires ... ta manipulatrice de bistouris. Que lui est-il arrivé ?

Virginie : Choc émotionnel.

Gladys : Choc émotionnel ?

Virginie : Quand il a enlevé les bandages de monsieur Dlavodka, ... il s'est vu en double, comme dans une glace ... choc émotionnel, ... muet.

Gladys : Et monsieur Dlavodka ?

Virginie : Pareil, ... muet.

Gladys : Choc émotionnel, lui aussi ?

Virginie : Non, ... lui, problème de langue.

Gladys : De langue ?

Virginie : De langue étrangère.

Gladys : Qu'est-ce que c'est que cette histoire. Mon pauvre Adrien.

Yvan : (à Virginie) Pourquoi elle m'appeler Adrien ?

Virginie : (bas à Yvan) Parce que vous êtes en quelque sorte son ... sosie. Elle croit parler à monsieur Le Gland.

Yvan : Elle, pas fu-fute non plus ! Attends, ... moi lui expliquer.

Toi Gladys écouter moi. Ça être simple. Moi avoir tête lui. Lui avoir bonne langue. Moi, pas bonne langue. Lui avoir bons papiers. Moi, vouloir bons papiers aussi. Lui avoir tête affreuse. Moi avoir mieux.

Gladys : Adrien, mon chéri, ne t'en fais pas, nous allons bien te soigner. Toi, rester bien tranquille. Toi repos. Moi aimer toi, même si toi malade.

Yvan : Toi pas avoir bonne langue non plus.

(entrée de Mirella par entrée)

Acte III scène 4

Virginie - Yvan (joué par Adrien)- Gladys - Mirella

(Mirella sait qu'Yvan a maintenant la tête d'Adrien)

Mirella : (faussement-sournoise) Ah, mais c'est mon mari ! C'est bien mon mari ça, hein Virginie ? (Virginie fait discrètement "non" de la main)

Virginie : Lui-même, en chair et en os.

Mirella : (à Adrien) Mais dis donc, tu en as une belle tête ! Je ne t'ai jamais vu avec une aussi belle tête. Tu t'es fait un lifting ? Veinard ! Si je ne te connaissais pas, je dirais que tu es un autre, ... c'est bizarre, hein ? Mais, finalement, es-tu le "Adrien" que je cherche ? (autre ton) Bon, assez plaisanté et reprenons raison. (agressive) Alors découcheur, pas encore mort ?

Gladys : Madame Le Gland, il faut que je vous dise ...

Mirella : Que tu te pâmes toujours devant ce gougeât ? Je le sais.

Gladys : Mais non, madame Le Gland, c'est plus grave.

Mirella : Qu'il te trompe déjà avec une autre ? Une nouvelle infirmière est arrivée ?

Gladys : Non, encore plus grave.

Mirella : Il t'a fourré un polichinelle dans le tiroir ?

Gladys : Pire encore.

Mirella : Pire que ça ? ... Alors là, je donne ma langue au matou.

Virginie : (de connivence) Mirell ... heu, pardon, ... madame Le Gland, Gladys veut vous dire que votre mari a besoin de soins.

Mirella : Tiens donc ? De quels soins s'agit-il ? De week-ends en séminaire peut-être ?

Gladys : D'après Virginie, il a eu un gros choc émotionnel et depuis, il est muet ... au mieux, il dit tout à l'envers.

Mirella : Je vois, je vois. (connivence avec Virginie) Tu confirmes Virginie ?

Virginie : (complicité) Effectivement Mi ... heu madame Le Gland. En enlevant les bandages de monsieur (montrant discrètement Yvan-appuyant) "Dlavodka", votre mari s'est reconnu et ... hop, ... muet.

Mirella : Très bien ... parfait, parfait.

Gladys : Comment ça parfait ?

Mirella : (*faussement*) Donc, mon mari ici présent, dit des phrases toutes chamboulées ?

Gladys : Il paraît que c'est un problème de langue.

Mirella : De langue ? Attendez, je vais vérifier.

(elle embrasse Yvan sur la bouche)

Je vous rassure, Gladys, tout va bien de ce côté-là.

Yvan : Encore, encore.

Virginie : (*amusée*) Madame Le Gland, vous n'en profiteriez pas un peu ?

Mirella : Tu veux constater toi aussi ? Vas-y.

(Virginie embrasse Yvan sur la bouche)

Virginie : Vous avez raison, c'est tout parfait.

Yvan : Encore, encore.

Gladys : Mesdames, arrêtez enfin. Je suis là, quand même !

Mirella : Et alors ! Depuis quand, lorsqu'une femme embrasse son mari devant sa maîtresse, la maîtresse de celui-ci doit-elle s'en offusquer ?

Gladys : Vous, passe encore, mais ... Virginie !

Virginie : Moi, ce n'était que pour confirmer un ... avis médical.

Yvan : Moi vouloir encore avis médical.

Gladys : Vous embrassez un malade. Vous allez le fatiguer !

Yvan : Non, non.

Gladys : Mon Adrien, ça va aller ... je suis là.

Virginie : Pardonnez-moi mesdames si je vous quitte (*complicité avec Mirella*) mais je dois m'assurer que monsieur Le Gland ... heu, suis-je bête, ... que monsieur Dlavodka est toujours dans sa chambre.

(elle sort par entrée)

Mirella : (*fort, pendant sortie de Virginie*) Virginie, surveille-le bien, il ne faut pas qu'il s'échappe ...

Yvan : Mais, Dlavodka, c'est moi !

Gladys : Mon pauvre Adrien, ... tu ne sais même plus qui tu es ! Madame Le Gland, votre mari est complètement à l'ouest.

Mirella : Tu ne crois pas si bien dire !

(entrée de Leveinard par bloc)

Acte III scène 5

Leveinard - Yvan (joué par Adrien) - Gladys - Mirella

Leveinard : (surpris) Oh, pardon ... je ne pensais pas vous trouver tous là. Je, ... je ... je viens chercher Gladys, ... ma, ... ma chérie, ... ma chérie que j'aime *(à Yvan qu'il pense être Adrien - bas)* Ça tient toujours pour mon avancement ? *(normal)* Dis donc, Adrien, tu as une belle tête aujourd'hui ! Rien à retoucher ! *(à Gladys)* Tu viens l'amour de ma vie ?

Mirella : Non, ... Tu ne touches pas à la maîtresse de mon mari.

Gladys : Madame !

Mirella : Ne fais pas ta mijaurée effarouchée tu veux. Etre enceinte de lui ça ne te suffit pas ?

Gladys : Mais je ne suis pas ...

Leveinard : Quoi ? Je vais être papa ?

Mirella : Leveinard !

Leveinard : *(à Gladys)* Mais pourquoi tu ne m'as rien dit, ma chérie ?

Mirella : Leveinard, ton quotient intellectuel est voisin de celui d'une huître. Tu as déjà couché avec Gladys ?

Leveinard : Non.

Mirella : Alors ?

Leveinard : Ah, ... d'accord, ... Gladys ne peut pas être enceinte de moi.

Gladys : Mais de personne d'ailleurs.

Mirella : (à Leveinard) Es-tu, seulement, l'amant de Gladys ?

Leveinard : Non. ... *(se rattrapant)* Heu, si, ... si !

Mirella : Mon pauvre ami, ... tu affirmes être l'amant de Gladys uniquement parce que mon porc de mari te l'a demandé ... pour se couvrir de ses coucheries extraconjugales.

Leveinard : *(dépité)* Si le scénario change constamment, qui va s'occuper de mon avancement ?

Gladys : *(péremptoire)* C'est vrai, ... c'est vrai, ... je suis la maîtresse de monsieur Le Gland, ... mais je l'aime et je vous le prouve.

(elle embrasse Yvan)

Yvan : Encore, encore.

(elle recommence)

Yvan : Pas terrible celui-là, ... autre mieux.

Gladys : (à Mirella) Et la maîtresse du mari qui embrasse le mari devant sa femme, ça ne la dérange pas ?

Mirella : Tu es certaine de ce que tu fais là ?

Gladys : Parfaitement. Ne vous en déplaise, nous nous aimons. Vous voulez que je recommence ?

Yvan : Oh, oui, ... oh, oui !

Mirella : (à la cantonade) Pauvre demeurée ! Elle se trompe sur la marchandise et elle est contente !

Leveinard : Mesdames, pardonnez-moi de vous déranger, mais juste une petite question : je suis l'amant de qui, maintenant ?

Yvan : Toi vouloir essayer aussi ? Moi avoir bon baiser à la russe.

Leveinard : Adrien, enfin, tu plaisantes ? *(aux autres)* Il plaisante. Mais dites-moi, pourquoi parle-t-il comme ça ?

Gladys : Disons qu'il n'a plus toute sa tête d'avant depuis qu'il s'est reconnu dans la tête d'un autre.

Mirella : Leveinard, tu as saisi le message ou il faut un décodeur ? *(expliquant)* En fait, c'est comme s'il avait rencontré son ... sosie !

Leveinard : (*comprenant*) Ah, oui ... d'accord, ... sosie, ... (*à Adrien*) et alors, tu es content ? C'est drôle d'être lui et lui d'être toi, non ?

Yvan : Da, ... moi beaucoup amuser.

Noir

Acte IV

Scène 1

Virginie

Virginie : *(entre par entrée - se positionne jardin - téléphone)*

<<De petite fripouille à gros matou, je répète, ... de petite fripouille à gros matou : le petit poisson peut sortir de l'eau... je répète, le petit poisson peut sortir de l'eau>>

(Mirella entre par entrée - répondant au téléphone)

Acte IV Scène 2

Virginie - Mirella

Mirella : *(au téléphone)* <<Gros matou à petite fripouille, je répète ... gros matou à petite fripouille ... Félicitation Virginie ... beau travail>>

Virginie : *(se retournant)* Nous avons gagné, ... nous avons gagné !

Mirella : Pas encore, ... ce n'est qu'une étape sur le chemin du bonheur !

Virginie : Nous allons enfin pouvoir vivre notre rêve.

Mirella : Ne te réjouis pas trop vite. Il faut quand même, maintenant, faire arrêter Adrien ...

Virginie : ... comme étant un agent russe. Quelle idée géniale tu as eu, Mirella ! Faire changer le visage de ce Yvan en celui d'Adrien et ainsi faire arrêter Adrien à la place du vrai russe !

Mirella : Tout en aidant ce Dlavodka à vivre sa vie en toute liberté. Fini le mari volage et encombrant ... à nous la belle vie !

Virginie : Enfin libres ... quel bonheur. Mais comment allons-nous faire pour le faire arrêter ?

Mirella : Je vais contacter les services secrets français.

Virginie : Pourquoi pas les services russes, ils seraient ravis de récupérer l'un des leurs !

Mirella : Ne soyons pas trop cruelles. Avec les Russes, on ne sait jamais. Ils sont empoisonnants pour cela !

Virginie : Tandis que les Français vont certainement adorer l'utiliser en agent double et l'envoyer en mission loin de nous.

Mirella : En fait, je me sentirais moins coupable si je le savais toujours en vie.

Virginie : Ôte-moi d'un doute, ... Tu ne l'aimes plus ?

Mirella : Rassure-toi, ce bouffeur de blouses blanches est définitivement sorti de ma tête. Mais mon côté humain m'empêche de l'imaginer autre que vivant.

Virginie : Tu connais quelqu'un dans les services secrets français ?

Mirella : Disons que j'ai quelques souvenirs. *(elle téléphone)* <<Allo, ... allo ... Edmond ? C'est Mirella, ... Mirella ... La Baule ... l'hôtel cinq étoiles ... même qu'une fois, des sympathisants du peuple ont fait griller des merguez sous nos fenêtres ... Ah ? Quand même ... tu m'as reconnectée ? J'apprécie le souvenir extraordinaire que tu as gardé de nos nuits d'ivresse ! Bon, j'ai un service à te demander ... Tes copains travaillent toujours à la défense du territoire ? Oui ? Alors, j'ai un colis pour eux ... un russe qui veut passer à l'ouest ... Il se prénomme Yvan, Yvan Dlavodka ... Non, ce n'est pas une marque de ... Bien, je les attends.

Virginie : Tu es formidable. Mais tu peux m'expliquer ces ébats baulois ?

Mirella : C'était bien avant de te connaître. J'ai très vite compris que quand Adrien m'annonçait ses séminaires à La Baule, il venait en fait ici, jouer avec son seau et sa pelle avec les infirmières de son service. Par conséquent, La Baule était libre et tout à moi !

(bruit coulisse)

Attention, Virginie, on vient. Sauvons-nous.

(elles sortent par service)

Acte IV Scène 3

Gladys - Yvan (toujours pris pour Adrien)

(Gladys et Yvan entrent par bloc - Gladys entraînant Yvan par la main)

Gladys : Mon amour, enfin un peu de temps pour nous.

Yvan : Toi être pressée beaucoup !

Gladys : Mon pauvre Adrien, tu as terriblement été traumatisé à la vue de ce Dlavodka.
Tu as cru te reconnaître. Mais je te rassure : toi, c'est toi et lui, c'est ...

Yvan : Ça être vrai ... Moi, Dlavodka, lui Le Gland. Moi, Dlavodka, lui Le Gland. Moi ...

Gladys : Calme-toi Adrien chéri, ... calme-toi. Ce visage, c'est celui que j'aime et que je
connais par cœur.

Yvan : Moi croire erreur sur ma bonne mine.

Gladys : Mais l'erreur est humaine, mon chéri ... *(très tendre)* et l'erreur, c'est ta
petite syndicaliste préférée.

Yvan : Toi pense aimer moi, mais moi pense toi aimer l'autre.

Gladys : Quand vas-tu retrouver ton vrai parlé et perdre cet affreux accent !

Yvan : Moi parler comme ancien pays à moi.

Gladys : *(condescendante)* Evidemment, évidemment. Mon pauvre chéri ! *(rassurante)*
Mais tu es né à Chêneville, à côté de Rouen. D'ailleurs, beaucoup de Le Gland
sont natifs de Chêneville !

Yvan : Moi veut apprendre langue d'ici.

Gladys : Mon amour, tu la connais cette langue. Il faut que ta tête la reprogramme,
c'est tout.

Yvan : Ah, non, moi pas vouloir changer tête encore.

Gladys : Ecoute, je vais m'arranger pour que tu aies des séances "orthophoniques".

Yvan : Ortho ... nique ? Pas besoin pour "nique", moi très en forme.

Gladys : En attendant, je vais te réapprendre le sens du mot "désir"

(elle l'entraîne dans le box - ferme rideau)

Acte IV Scène 4

Leveinard - puis Adrien (le vrai)

Leveinard : *(entrant par service) Personne ? (il se sert un café)*

(bruit amour dans box)

Mais, c'est Adrien et Gladys ?

(Leveinard fait mimiques en fonction des bruits.

Adrien entre par bloc et regarde Leveinard se déhancher au rythme des sons)

Adrien : Ça va, toi ?

Leveinard : *(ne le voyant pas - sensuel)* Oh, ... oui !

Adrien : Tu te sens bien ?

Leveinard : *(même jeu)* Oh, oui, ... encore, ... encore !

Adrien : Faut arrêter le café, mon vieux.

Leveinard : *(même jeu)* Ça m'excite !

Adrien : *(fort)* Leveinard !

Leveinard : *(se retournant)* Oh, ... Adrien ... déjà ? Tu es déjà là ? C'était bien ?

Adrien : Si tu parles de ta chorégraphie, disons que ... elle est pour le moins équivoque !

Leveinard : Ah, non, ... tu te trompes, je parle de toi. C'était bien avec ... ?

Adrien : Pardon ?

(entrée de Gladys par box - referme rideau)

Acte IV Scène 5

Leveinard - Adrien (le vrai) - Gladys

(Gladys, surprise de voir Adrien, regarde alternativement box et lui)

Gladys : Adrien, ... tu es déjà là ?

Adrien : *(surpris)* Vous vous êtes fait le mot ou quoi ?

Gladys : Déjà là ?

Adrien : Oui, déjà !

Gladys : Mais c'est impossible.

Adrien : (*ne comprenant pas*) Et pourquoi ce serait impossible ?

Leveinard : Quand même, avoue, ... tu t'es dopé !

Gladys : (*montrant box*) Mais ... on vient de faire ... là ... tout de suite ...

Leveinard : Je confirme "oh, oui, encore ... oh, oui, encore". Je me retourne ... et, paf, tu es déjà là ! Rapide le gars ! Tu as pris des amphétamines !

Gladys : Enfin, tu ne peux pas être déjà là !

Leveinard : (*même jeu*) "Oui encore, oui encore" et paf, il est là !

Adrien : Il faut vraiment que tu arrêtes le café, toi.

Gladys : Mais, Adrien, on vient de faire l'amour là, ... Tu entends ?

Leveinard : Moi, j'ai tout entendu ... mais je n'ai rien vu.

Gladys : Encore heureux !

Adrien : Gladys, ma chérie, tu déraisonnes. Je sors du bloc !

Gladys : Mais alors, avec qui j'ai ... ?

Leveinard : (*comprendant*) Je vais peut-être reprendre un petit noir.

Adrien : Attends ... Tu dis que nous avons fait l'amour ?

Gladys : Oui.

Adrien : (*montrant box*) Là ?

Gladys : Oui.

Adrien : Mes phrases, je les disais comment ? ... Dans un désordre épouvantable ?

Gladys : Oui. (*lui sautant au cou*) Mais je vois que tu es guéri. Tu es redevenu toi ... et tout cela grâce à l'amour !

Leveinard : Je sens une éruption à venir !

Adrien : Dlavodka ! Tu viens de faire l'amour avec Dlavodka !

Leveinard : Je sens comme une bombe volcanique me descendre sur la tête.

Adrien : (*à Leveinard - menaçant*) Dlavodka, ...

Leveinard : Y'en a plus, ... Il reste un peu de rhum, si tu veux.

Adrien : (*à Leveinard - même jeu*) Ton Dlavodka, ... Ton œuvre d'art ...

Leveinard : Finalement, moi, je veux bien un petit rhum.

Gladys : Enfin, Adrien, je l'aurais reconnu, quand même !

Adrien : *(agressif)* Mais il a changé de tête grâce à ce gentil Leveinard. Ce monstre de stupidité lui a greffé mon visage à la place du sien.

Leveinard : Oui, ... mais en mieux !

Gladys : Ce n'est pas possible, ... pas avec Dlavodka ... mais alors, je t'ai trompé !

Leveinard : Tout de suite les grands mots. Parfois, on achète des contrefaçons sans le savoir !

Adrien : Mais je vais te tuer, tu entends ... je vais te tuer.

(entrée de l'agent de la DGSI par entrée - le rôle est joué par Yvan)

Acte IV Scène 6

Agent (joué par Yvan)- Leveinard - Adrien (le vrai) - Gladys

Agent : Qui veut tuer qui, ici ? Je me présente : agent Yvan Morretti ...

Gladys : Encore un Yvan ! On est tombé sur un nid ?

Agent : Silence ! Personne n'interrompt l'agent Morretti. Je disais donc : je me présente, Yvan Morretti, agent français, attaché à la sécurité intérieure du territoire.

Leveinard : *(voulant lui serrer la main)* Enchanté, ... moi, c'est Yvan des poireaux attachés avec du raphia !

Agent : Sachez que l'agent Morretti n'apprécie aucune plaisanterie, ... même si on est maraîcher, ... comme vous de toute évidence !

Leveinard : Ouah ! Perspicace l'agent.

Gladys : Bonjour monsieur...

Agent : *(la reprenant)* L'agent Morretti aime qu'on l'appelle : agent Morretti.

Gladys : Pardon, ... bonjour monsieur ... l'agent Morretti ! Vous venez pour ... oh, pardon, l'agent Morretti vient-il pour une opération ?

Agent : En quelque sorte. Mes supérieurs m'ont signalé la présence dans cet établissement d'un agent russe, recherché par ses amis du Kremlin. Il est hors de question que cet agent, qui veut passer à l'ouest, soit retrouvé avant nos services. Nous l'engagerons comme agent double. Comme je suis le plus compétent de la DGSI, mes supérieurs m'ont prié de venir le récupérer. Est-ce bien clair pour tout le monde ?

Leveinard : Fort Boyard, à côté c'est de la guimauve.

Agent : L'agent Morretti déteste les sucreries. *(montrant une photo)* Cet homme est-il ici ? Il se fait appeler "professeur Le Gland", mais son vrai nom est Dlavodka. *(rire forcé)* Ah, ah, ah, Dlavodka, pour un russe ... Par moment l'agent Morretti aime être drôle ! Avez-vous déjà vu cet homme ?

(Gladys et Leveinard regardent la photo et petit à petit protègent Adrien qui se cache derrière eux. Ils se dirigent, en reculant, vers le bloc)

Gladys : Non, ...non, ça ne me dit rien.

Leveinard : Sur cette photo, votre gugusse a vraiment une tête de ... *(Morretti menaçant)*
Hop, hop, hop, ... avec l'agent Morretti, pas de plaisanterie !

Agent : L'agent Morretti vous en remercie.

Leveinard : N'empêche, il faudrait lui refaire une beauté. Moi, je lui retoucherais le double menton, le nez, les pommettes, les fossettes ...

Agent : *(chantant)* Alouette, gentille alouette ! ... Excusez-moi, je suis dans ma période joyeuse.

(Adrien sort par bloc. Il retournera dans box pour faire de nouveau Yvan)

Leveinard : Youpi, ... c'est fout ce que l'on a comme chance !

Agent : L'agent Morretti aimerait fouiller cet établissement. *(à Gladys)* Veuillez me piloter, jeune dame.

(Gladys va vers porte service - il la suit - fait mine mains aux fesses)

L'agent Morretti va adorer découvrir votre territoire.

(Ils sortent par service.)

Entrée de Virginie se retournant venant de croiser Gladys et l'Agent)

Acte IV Scène 7

Leveinard - Virginie

Virginie : Et bien, Leveinard, vous avez l'air tout chose ... et que se passe-t-il ? Je viens de croiser un drôle de type avec Gladys.

Leveinard : C'est un agent secret français.

Virginie : Tiens donc !

Leveinard : Un type hyper marrant.

Virginie : Que vient-il faire ici ?

Leveinard : Je me demande si j'ai bien fait de changer la tête de Dlavodka en celle de Le Gland !

Virginie : Pourquoi dites-vous ça, Leveinard. Vous n'avez fait que réaliser une ... "figure imposée", c'est tout ! Vous l'avez d'ailleurs brillamment réussie.

Leveinard : C'est bien le problème ! Maintenant, qui est qui ?

Virginie : Que voulez-vous dire ?

Leveinard : L'agent hyper marrant que vous avez vu avec Gladys veut arrêter un homme uniquement en se référant à une photo ... et c'est la photo d'Adrien ! Hors, maintenant, il y a deux Adrien. Pourvu qu'il arrête le bon.

Virginie : Ne vous en faites pas Leveinard, aux bons papiers d'identité correspondra la bonne personne.

Leveinard : Mais oui. Vous avez raison, Virginie, ... aux bons papiers, la bonne bouille. Le professeur Le Gland ne peut donc pas être arrêté.

Virginie : Voilà.

Leveinard : Je suis rassuré, grâce à vous.

Virginie : Grâce à moi ? Je n'irai pas jusque là.

Leveinard : C'est Gladys qui va être contente. A propos, vous savez qu'elle a fait "crac-crac" avec Dlavodka ? J'ai tellement réussi mon sosie qu'elle n'y a vu que du feu ... et pourtant, mon sosie est mieux. *(il sort par service)*

Virginie : J'en connais un qui a dû commencer à apprécier l'occident !

Acte IV Scène 8

Virginie - Yvan (joué par Adrien)

Virginie : *(ouvrant le rideau du box)* Monsieur Dlavodka, vous pouvez sortir. Vous avez entendu ?

Yvan : Da, moi pas vouloir rentrer Russie.

Virginie : Ne vous inquiétez pas.

Dlavodka : Moi avoir compris me faire arrêter par agent pas rigolo. Moi foutu. Moi jamais libre.

Virginie : Du calme, Monsieur Dlavodka, je m'occupe de tout.

Yvan : Moi avoir changé de tête pour rien.

Virginie : Mais non, ... au contraire, ... faites-moi confiance. Tenez, j'ai vos nouveaux papiers d'identité.

Yvan : A quoi sert nouveau identité dans geôles françaises !

Virginie : Détrompez-vous, vous ne serez pas arrêter grâce à ces nouveaux papiers.

Yvan : Alors, c'est vrai, moi être nouveau né ?

Virginie : On peut dire ça. Tenez. *(elle donne les papiers)*

Yvan : Moi, aimer mieux tête avant. Alors comment appeler moi ? ... Yves Perneau ?

Virginie : Dlavodka, ... Perneau ... il y a une certaine logique, ... et puis, vous êtes tombé dans un tonneau d'alcool quand vous étiez enfant, non ? Donnez-moi vos anciens papiers que je les détruise.

(il va chercher dans sa veste et lui donne les anciens papiers)

Yvan : Voilà, ... Au revoir Russie.

Virginie : Bienvenue en France, pays des droits de l'homme.

Yvan : Toi oublier femme. Moi, avec nouvelle tête avoir droit de femmes. D'ailleurs toi avec moi petite musique d'amour possible ?

Virginie : Petite musique ? Pourquoi pas du Wagner, aussi !

Yvan : Niet, ... Wagner trop boum boum ! *(il devient pressant)*

Virginie : *(le repoussant)* Monsieur Perneau, à propos ...

Yvan : Ah, bizarre moi Perneau !

Virginie : A propos d'arrestation, tant que cet agent sera ici, il sera préférable de vous faire très discret, de ne pas vous montrer, de ne parler à personne. C'est compris. Alors, suivez moi que je vous enferme dans votre chambre.

Yvan : Moi veut bien être enfermé avec toi.

Virginie : Monsieur Perneau, soyez sage ... votre liberté en dépend.

Yvan : Alors ici, comme en Russie, ... on enferme d'abord, on discute après.

(ils sortent par entrée)

(En sortant, Yvan met ses nouveaux papiers dans sa veste et la prend. Virginie remplace discrètement les papiers d'Adrien par les anciens d'Yvan et remet le blouson en place)

Acte IV Scène 9

Leveinard - puis Gladys et Agent

Leveinard : *(entrant par service)* Mais, où sont-ils ? Je les cherche depuis une heure !
J'ai une bonne blague à proposer au "joyeux croque-mort" .

(entrée de Gladys et Agent par bloc)

Ah, les voilà ! Alors monsieur l'agent marrant ...

Agent : Agent Morretti, je vous prie

Leveinard : Oups, ... j'avais oublié ! Alors, agent Morretti, vous avez retrouvé le chêne ?

Agent : L'agent Morretti ne comprend pas. Pourtant l'agent Morretti a un haut quotient intellectuel !

Leveinard : Comme quoi, on peut être HQI et tête de con !

Agent : L'agent Morretti a horreur des grossièretés. Sachez que les savants comme lui, affirment : "on est toujours le con de quelqu'un" et que souvent *(regardant Leveinard)* ce quelqu'un n'est pas si loin ! Ceci étant dit, pourquoi le chêne ?

Leveinard : Attention, le savant Morretti doit rassembler ses neurones. Pourquoi le chêne ? Parce qu'il "faut d'abord trouver le chêne pour trouver le gland" !

Agent : Vous êtes né comme ça ou vous le faites exprès ? Je vous rappelle que l'agent Morretti exècre les plaisanteries.

Gladys : Leveinard, ce n'est pas le moment de faire de l'humour à deux balles !

Agent : Vous vous nommez : Leveinard ?

Leveinard : Oui, ... et promis, je suis né comme ça !

Agent : Contrairement à ce que dit la constitution française, les hommes ne naissent pas tous égaux ! Bien, revenons à notre affaire, je vais le retrouver ce soi-disant Le Gland. *(Leveinard veut parler)* Non, l'agent Morretti enchaîne ... *(rire forcé)* Ah, ah, ah, ... Le Gland, ... enchaîne ... Voilà que ça me reprend. Pardonnez-moi si je suis parfois irrésistible.

Gladys : Mais, je vous le répète, le professeur Le Gland n'est pas là aujourd'hui, il participe à un séminaire à La Baule.

(entrée de Mirella par entrée)

Acte IV Scène 10

Leveinard - Gladys - Mirella - Agent

Mirella : Et sans son attirail de pêche, vous vous rendez compte ! *(à Gladys)* Alors, à lui aussi tu lui fais le coup de La Baule ?

Agent : Madame, je me présente, agent Yvan Morretti, attaché à la direction générale de la sécurité intérieure du territoire.

Leveinard : Et moi, je ne suis pas maraîcher.

Mirella : Pourquoi dis-tu ça, Leveinard ?

Leveinard : Rapport aux poireaux.

Gladys : Leveinard, arrête. Ce que tu racontes, ça n'a ni queue ni tête.

Mirella : Ah, bon, ... tu l'as culbuté aussi ?

Gladys : Madame, si vous continuez à m'insulter, je vous signalerai à mon syndicat.

Mirella : Ça la reprend ... une remarque et elle voit rouge, la copine de Lénine.

Agent : Vous connaissez Lénine ?

Mirella : Evidemment, il couche avec elle.

Agent : L'agent Morretti s'interroge. Cela lui semble improbable.

Mirella : Puisque je vous dis que tous les soirs, il se vautre sur son lit.

Agent : Lénine ?

Mirella : Lénine. Vous voulez même un détail ? Il ronfle.

Agent : L'agent Morretti est de plus en plus circonspect. Il pense cela peu vraisemblable.

Gladys : Si, c'est vrai. C'est mon chat.

Mirella : Quand je pense qu'elle a appelé son chat, Lénine !

Agent : L'agent Morretti a su de suite, que cette affirmation supposant que Lénine était encore vivant, était irrecevable.

Mirella : Dites-moi, vous êtes tous comme ça à la DGSI où nous avons tiré le gros lot ?

Agent : Qui êtes-vous, madame pour parler sur ce ton à l'agent Moretti ?

Mirella : Madame Le Gland, (*vers Gladys*) la femme du plus grand cocufieur de cet hôpital.

Agent : Parfait, parfait, ... Alors vous pouvez certainement et avec précision informer l'agent Morretti de l'endroit où il peut le trouver.

Mirella : (*vers Gladys*) A la pêche aux moules vraisemblablement.

Agent : Madame Le Gland, l'agent Moretti n'aime pas les ...

Leveinard : Plaisanteries ! ... Madame, nous avons oublié de vous dire : l'agent Morretti est coincé du ...

Gladys : Leveinard !

Agent : Je voulais seulement indiquer à Madame Le Gland que je n'aime pas les moules, je préfère les palourdes ... avec du beurre d'escargot. Mais l'agent Morretti déteste les escargots même au beurre d'escargot. A part cela, il affectionne tout particulièrement les huîtres, classe trois, pas trop laiteuses et crues. Il aime aussi ...

Leveinard : Il ne va pas nous faire toute la marée, quand même !

Agent : Vous avez raison. L'agent Morretti ne doit pas se laisser perturber par une salivation importante due à certains désirs culinaires. *(se reprenant)* Madame, le cas de votre mari est grave. L'agent Morretti a pour mission de l'arrêter et de le mettre, il peut le dire, au chaud.

Mirella : Au chaud ? Ah, c'est bien ça ! C'est très bien ! *(vers Gladys)* Enfin, ça dépend pour qui !

Agent : Il est soupçonné d'être un agent des services secrets russes.

Mirella : *(faussement étonnée)* Sans blague ?

Gladys : Adrien ? ... Un agent secret ? ... Ce n'est pas possible, vous déraisonnez !

Agent : *(sortant carnet)* L'agent Morretti note sur son carnet : le suspect se prénomme Adrien.

Leveinard : Oui, Adrien Le Gland, dès sa naissance ... encore un exclu de la constitution française.

Agent : Faux. Adrien Le Gland s'appelle en réalité Yvan Dlavodka, citoyen russe. *(rire forcé)* Ah, ah, ah, Dlavodka... russe ... *(réalisant)* Mais, je crois m'être déjà esclaffé de ce bon mot. Excusez l'agent Morretti, parfois, il déconne.

Leveinard : Je pense que l'agent Morretti a un sens restreint du mot "parfois".

Gladys : Adrien, ... un agent secret !

Agent : Le Gland est son nom de couverture.

Gladys : Mais il m'en aurait parlé !

Mirella : Les secrets d'alcôve ne sont plus ce qu'ils étaient, n'est-ce pas Gladys ! *(agressive)* Mais, moi, j'ai toujours pensé qu'il était un empereur du double jeu. *(se reprenant)* Par contre, prendre "Le Gland" comme pseudo, c'est d'un ridicule et ce n'est pas facile à porter tous les jours.

Leveinard : Je confirme, foi de Leveinard.

Mirella : *(à agent - intéressée)* Que va-t-il arriver, maintenant, à mon agent secret de mari ?

Agent : Nous devons le retrouver avant les Russes. L'agent Morretti va le faire avec brio. Ensuite, nous lui proposerons de travailler pour nous, comme agent double et nous l'enverrons en mission à l'autre bout du monde.

Mirella : Agent double ? Il le fera très bien ... C'est déjà un spécialiste des doubles vies.

Leveinard : Ouah ... Adrien va faire le tour du monde ... et gratis !

Gladys : Mais, vous allez vraiment l'arrêter ?

Agent : Oui ... L'agent Morretti va l'arrêter, car l'agent Morretti a été missionné, pour son talent, à le faire.

Gladys : Ce n'est pas possible. Mon Adrien ... (à Mirella) Vous, vous ne dites rien ? Votre mari va être arrêté et vous, vous restez sans réaction, vous si explosive d'ordinaire ?

Mirella : Non mais je rêve ? C'est la maîtresse de mon mari qui me demande de pleurer sur son sort ! Je te rappelle que je suis venue ici pour le trucider, avec mon revolver ... Tu t'en souviens ? Si quelqu'un d'autre peut me débarrasser de lui à ma place, j'applaudis des deux mains. (montrant agent) Au moins, avec Dupont,

Agent : Morretti, ... moi c'est Morretti.

Mirella : Il a une chance de rester en vie !

Leveinard : Le ...veinard !

(entrée d'Adrien à reculons du bloc)

Acte IV scène 11

Adrien - Leveinard - Gladys - Mirella - Agent

Adrien : *(entrant à reculons)* Mes amis, ... cachez-moi, ... il y a un connard de policier qui me cherche.

Agent : L'agent Morretti n'est pas un connard, mais un agent de la DGSI.

Adrien : Ah, ... Il est là. Il est là. C'est lui, il veut m'attraper. Protégez-moi.

Mirella : L'agent secret russe est perspicace quand il veut !

Adrien : Agent secret russe ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Gladys : Mon amour, pour moi tu seras seulement et pour toujours mon jardin secret.

Mirella : Ça va ? On ne vous dérange pas vous deux ?

Agent : Monsieur Yvan Dlavodka, je vous arrête.

Adrien : Mais je ne suis pas Dlavodka, ... je m'appelle Le Gland.

Mirella : Pseudo stupide au demeurant.

Adrien : Que veux-tu dire Mirella ? ... Et toi, Leveinard, dis quelque chose ! Tu sais bien que c'est moi, ton ami Adrien !

Leveinard : Depuis mon chef-d'œuvre chirurgical, je ne sais plus qui est qui !

Adrien : Enfin, Mirella, tu me reconnais, toi, ... je suis ton mari quand même !

Mirella : Mon mari quand ça t'arrange toi. Moi, là, tu vois j'hésite. Est-ce mon mari ? Est-ce un imposteur qui m'a trompée dans tous les domaines ?

Adrien : Gladys, je t'en pris, aide-moi ... en souvenir de notre amitié sincère.

Gladys : (*outrée*) Quoi ? Amitié ? Amitié sincère ? Faire des culbutes sur la table d'opération tu appelles ça seulement des amitiés ?

Leveinard : Sur la table d'opération ? Mais c'est mon outil de travail ?

Gladys : Mais je n'ai pas d'amitié pour toi, moi ! J'ai de l'amour pour toi. Je t'aime moi et j'y ai cru à ton amour. Alors, tu m'as bernée, comme toutes les autres.

Mirella : Et bien voilà, ... la gestionnaire de la lutte des classes redescend enfin sur terre.

Gladys : (*agressive*) Mais tu n'es qu'un mufle. L'amitié, comme tu le dis si bien, a ses limites. Mais en fait tu n'es qu'un collectionneur sexuel. Tes sentiments sont à la hauteur de ta ceinture. Monsieur l'agent Morretti, vous pouvez arrêter cet homme que je ne connais plus.

Adrien : Enfin, Gladys, tu ne vas pas me faire une scène ? ... Devant ma femme en plus !

Gladys : Tu es un monstre !

Leveinard : (*pensant en retard*) Sur ma table ! Faire l'amour sur ma table ! C'est pas confortable.

Mirella : (à Gladys) Bien ... bien, ma petite, ... il est possible que je me sois trompée sur la personne.

Adrien : Attendez, ... attendez, ... mes papiers, mes papiers d'identité ... Vous allez bien voir qui je suis !

(il va chercher les papiers dans son blouson. En fait ce sont ceux de Dlavodka.

Il les tend à l'agent)

Agent : (lisant) L'agent Morretti lit : <<Yvan Vladimir Igor Dlavodka, né à Saint-Pétersbourg ...>>

Adrien : Mais ce n'est pas possible ... Je m'appelle Adrien Auguste Raymond Le Gland, je suis né à Chêneville ! C'est une machination !

Leveinard : (en boucle) Sur ma table d'opération ! C'est pas large.

Agent : (montrant la sortie) Monsieur Dlavodka - Le Gland.

Adrien : Où m'emmenez-vous ?

Agent : L'agent Morretti vous emmène dans un petit nid douillet qui s'appelle un QG.

Mirella : Si le QG est à La Baule, n'oublie pas ton seau et ton râteau.

Gladys : Adrien ... Avant de partir, dis-moi quelque chose, quand même !

Adrien : Je hais La Baule.

(l'agent entraîne Adrien par porte entrée)

Gladys : Adrien, tu as oublié ton blouson. *(elle les suit par entrée)*

Acte IV scène 12

Leveinard - Virginie - Mirella

Virginie : (entrant par entrée) Je viens de croiser monsieur Le Gland et un agent dans le couloir, et derrière eux courait Gladys comme une folle amoureuse ... Alors, l'affaire est faite ?

Mirella : Nous sommes les plus géniales du monde.

Leveinard : Vous pouvez m'expliquer ?

Mirella : (à *Virginie*) On lui dit ? ... Allez, on lui dit, mais assieds-toi.

(elle l'assoit sur un fauteuil roulant - elles joueront avec fauteuil comme au ping pong)

Virginie : Il était une fois un vrai espion de l'est qui voulait passer à l'ouest. Pour cela, il lui fallait changer d'identité, donc de visage. *(elle pousse fauteuil vers Mirella)*

Mirella : Il était une fois un mari volage que sa femme ne supportait plus. Elle avait décidé de le supprimer, mais pas de le tuer. *(pousse vers Virginie)*

Virginie : Lors d'une magnifique opération commanditée en fait par les deux femmes et pratiquée par un talentueux chirurgien aux ordres ...

Leveinard : C'est moi ?

Virginie : L'espion devint le sosie du mari de la femme qui voulait le faire disparaître. *(pousse vers Mirella)*

Mirella : L'opération faite, la femme tira partie de cette ressemblance en faisant arrêter son mari en tant que faux espion *(pousse vers Virginie)*

Virginie : Avec son nouveau faciès et de nouveaux papiers, le vrai espion rejoignit l'occident. *(pousse vers Mirella)*

Mirella : Et le mari éconduit parfait son nouveau métier d'espion français en Nouvelle Calédonie.

Leveinard : Pourquoi en Nouvelle Calédonie ?

Mirella : A La Baule, tous les hôtels étaient complets.

Leveinard : De toute façon, La Baule, ... ce n'est plus ce que c'était ! Y'en a même qui font griller des merguez sous les fenêtres des palaces !

Noir

Epilogue

Leveinard : Plusieurs mois se sont écoulés depuis cette improbable histoire. Mirella et Virginie vivent ensemble ... à La Baule. Mirella a finalement eu pitié de Gladys, toujours follement amoureuse d'Adrien et lui a offert un billet d'avion pour la Nouvelle Calédonie. Un aller simple, il ne faut pas exagérer non plus ! Aux dernières nouvelles, Adrien devrait effectuer sa première mission en Russie, à Saint-Pétersbourg, soi-disant sa ville natale. Dlavodka ou plutôt monsieur Perneau a ouvert un négoce de spiritueux, l'histoire du tonneau continue. Quant à moi, je suis le nouveau patron de ce service de chirurgie esthétique. Ceci dit, je me pose une question : mon nom, Leveinard, n'engendrerait-il pas quelques réticences ou quelques certitudes chez mes patients ? Je vais donc prendre la décision qui s'impose : je vais changer ... de visage et donc de nom. En souvenir du bon vieux temps, je vais devenir ... le professeur Le Gland.

Fin